



*Entre terres et eaux*  
*Les sites littoraux de l'âge du Bronze : spécificités et relations avec l'arrière-pays*  
Actes de la séance de la Société préhistorique française d'Agde (20-21 octobre 2017)  
Organisée avec l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge de Bronze  
Textes publiés sous la direction de  
Yves BILLAUD et Thibault LACHENAL  
Paris, Société préhistorique française, 2019  
(Séances de la Société préhistorique française, 14), p. 183-196  
www.prehistoire.org  
ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-76-8

# Le bâtiment sur poteaux du Bronze ancien à El Camí de la Coma Serra (Perpignan, Pyrénées-Orientales, France)

Assumpció TOLEDO I MUR

**Résumé :** La fouille préventive réalisée sur le site « El Camí de la Coma Serra » à Perpignan, a mis au jour le plan d'un bâtiment sur poteaux daté du Bronze ancien. Ce bâtiment de plan subrectangulaire à abside, présente un auvent, assis sur une fondation de sablière. L'orientation sud-ouest/nord-ouest du bâtiment protège son ouverture du vent dominant, la tramontane. L'espace intérieur, hors auvent, comporte une surface utile de 7 m<sup>2</sup>.

**Mots-clés :** bâtiment, Bronze ancien, poteaux, fondation de sablière.

**Abstract :** The salvage excavation carried out at the "El Camí de la Coma Serra" site in Perpignan made it possible to uncover the plan of a post construction dated to the Early Bronze Age. This building has a subrectangular plan with an apse. Its was erected on a sill beam foundation. The southwest/northwest orientation of the building protects its entry from the prevailing wind, the *tramontana*. The inner space, excluding the porch, encompasses a useable area of 7 m<sup>2</sup>.

**Keywords:** building, Early Bronze Age, posts, sill beam foundation.

Pendant le dernier trimestre 2015, préalablement aux travaux de construction de la rocade ouest de Perpignan (RD 900, section centre), la campagne de fouilles archéologiques au lieu-dit El Camí de la Coma Serra a mis au jour une occupation Bronze ancien datée par le radiocarbone entre 1900 et 1700 av. J.-C. (fig. 1 ; tabl. 1). Elle empiète sur des structures du Néolithique moyen (Toledo i Mur *et al.*, 2017).

Le vestige le plus notable est le bâtiment à plan subrectangulaire à abside, délimité par douze trous de poteaux, associés à la fondation d'une sablière. Le comblement d'un des trous a livré des fragments d'un vase à surface crépie associée à un cordon digité. Ce type de céramique est particulier d'une phase bien affirmée du Bronze ancien départemental, se développant dans la fourchette chronologique indiquée par le résultat des analyses radiocarbone (Toledo i Mur et Lagarrigue, 2017).

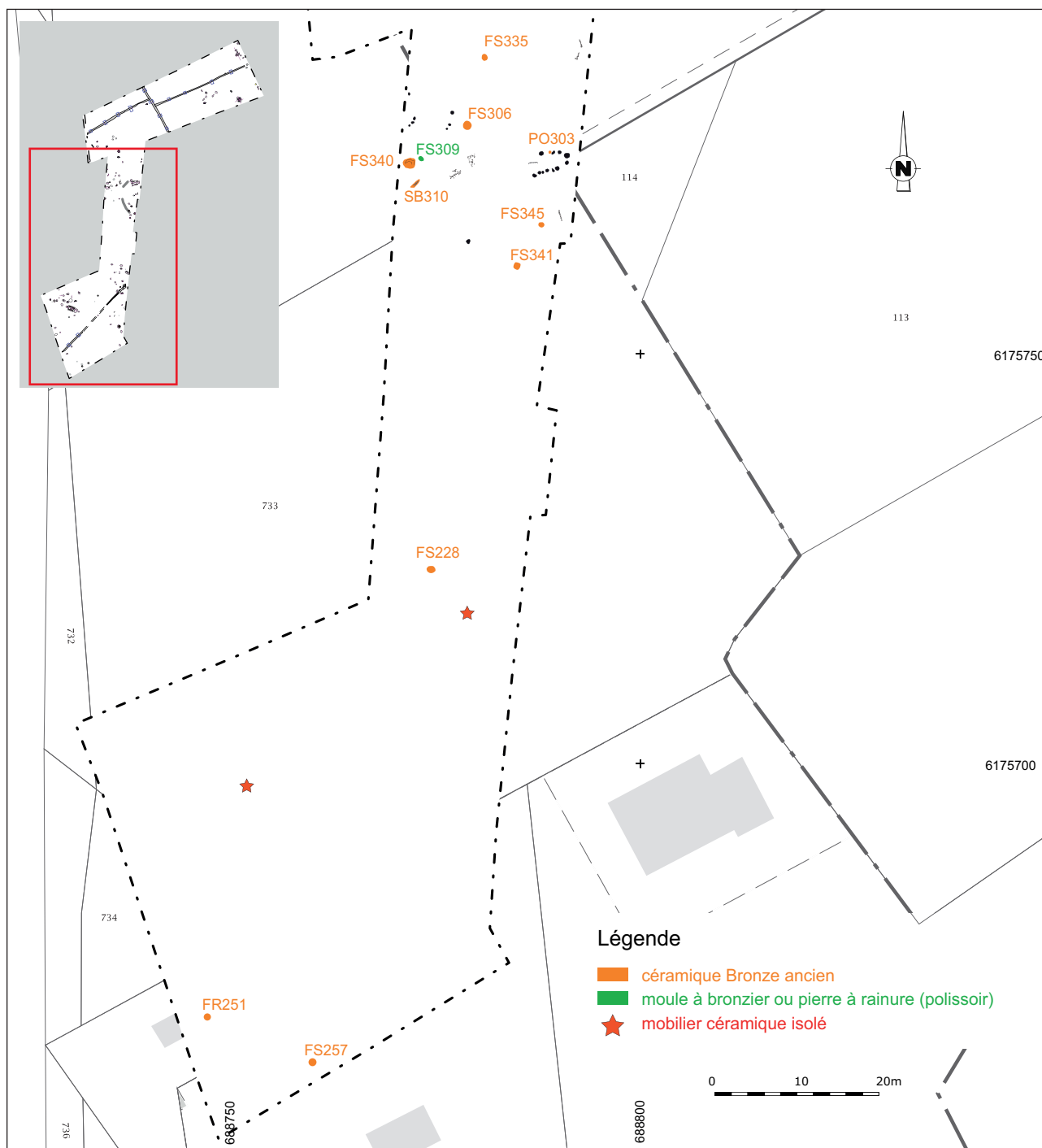
Deux ensembles de fondations de sablières et deux ensembles de trous de poteaux signalent la présence d'autres plans de constructions, la plupart à abside. Les fragments de terre crue fournis par diverses structures témoignent de l'emploi du torchis et/ou de l'adobe dans

l'aménagement des parois et/ou des dispositifs domestiques-artisanaux (Jandot, 2017).

## PRÉSENTATION DE L'OCCUPATION BRONZE ANCIEN

Le site d'El Camí de la Coma Serra, à Perpignan, se trouve sur la basse terrasse de la Têt et il est encadré par deux cours d'eau secondaires : la Bassa à 750 m au nord et El Ganganell à 300 m au sud. Il se situe au milieu d'une topographie ondulée résultant d'une dynamique alluviale.

L'établissement Bronze ancien est caractérisé par trente-trois structures en creux (Toledo i Mur *et al.*, 2017, p. 240-282). Il convient de noter la forte érosion subie par le site qui a provoqué la disparition des sols d'occupation et n'a conservé que le fond de ces structures : vingt-neuf d'entre elles se concentrent sur une surface de 160 m<sup>2</sup>, quatre autres se situent plus au sud, à une distance pouvant atteindre 120 m (fig. 1). On dénombre vingt trous de poteaux, dont ceux formant le plan du bâtiment, six fondations de sablières, six fosses dépotoir et un four (fig. 1 ; fig. 2).



**Fig. 1** – Plan figurant la répartition des aménagements et du mobilier du Bronze ancien (DAO C. Cœuret, Inrap).

**Fig. 1** – Map showing the distribution of the Early Bronze Age features and remains (CAD C. Cœuret, Inrap).

### Le four

Le four (FR 251), situé à l'extrémité sud-ouest du chantier, avait été fouillé par moitié lors de l'opération de diagnostic (Passarius *et al.*, 2014, p. 38, fig. 26). Installé dans une fosse de 0,80 m de diamètre et de 0,35 m de profondeur, son comblement contient une quantité non négligeable de terres crues (3034 g). L'étude des terres crues issues de cette structure, réalisée par Céline Jandot, conclut à un four à tirage vertical de type complexe à sole percée, à usage domestique ou artisanal (Jandot, 2017). Les fragments de céramique à surfaces crépées associés le rattachent au Bronze ancien.

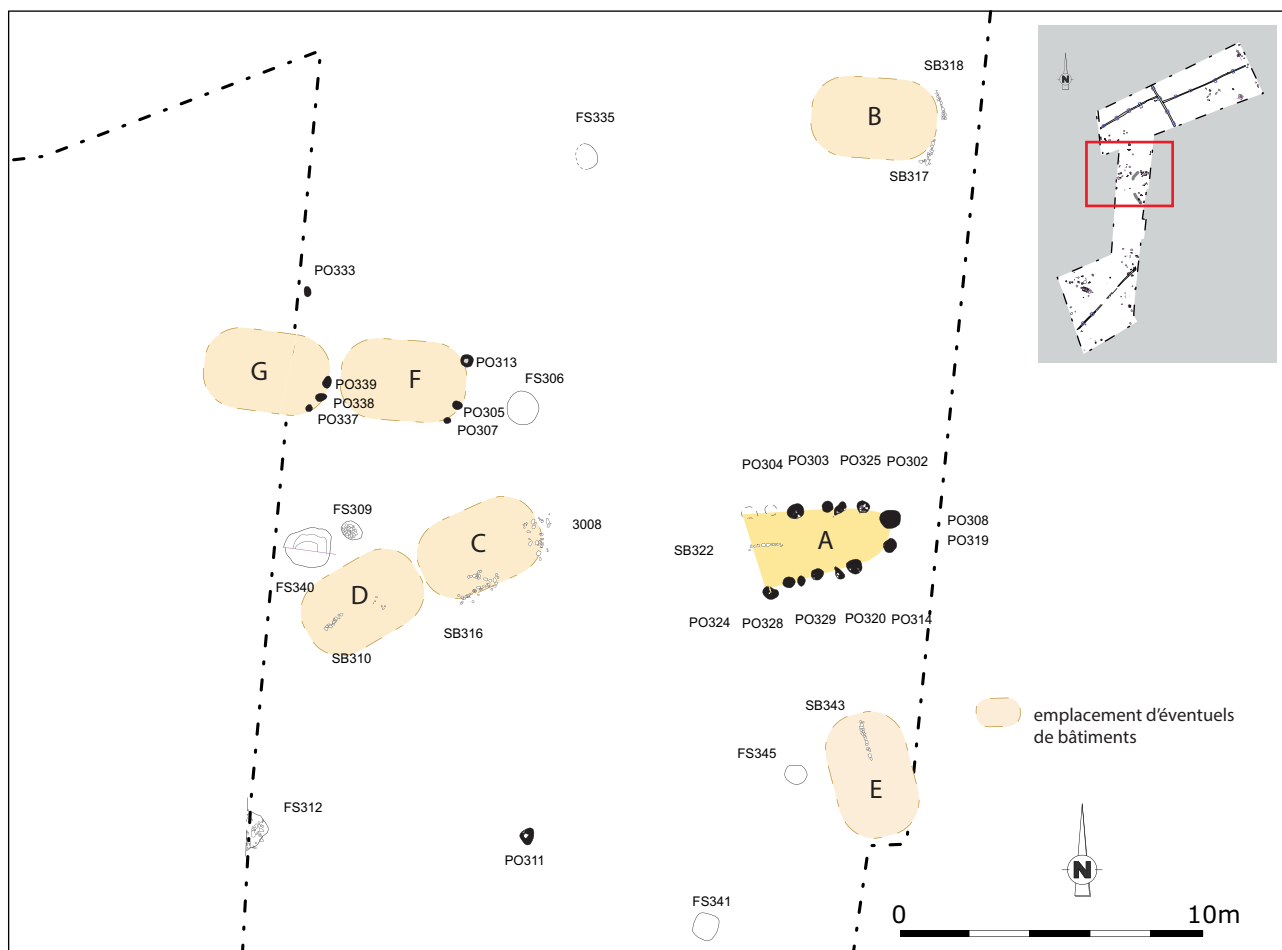
### Les fosses dépotoir

Six fosses dépotoir ont été rattachées au Bronze ancien en raison de la présence d'un cordon probablement digité (FS 228), de tessons crépis (FS 335, FS 340, FS 341 et FS 345) et d'un fragment de moule de métallurgiste ou d'un fragment de pierre à rainure servant de polissoir (FS 309). Le résultat des datations radiocarbone sur des échantillons de charbon de bois issus des fosses FS 335 et FS 345 confirment cette attribution : 1930-1750 BC pour la première et 1890-1740 voire 1710-1700 BC pour la seconde (tabl. 1).

<b><i>El Camí de la Coma Serra</i></b> , RD 900 Centre, Perpignan (Toledo i Mur <i>et al.</i> 2017). <b><i>Habitat de plein air</i></b>
Fosse 335. Fragments de céramique crépie <b>Beta-435930</b> Âge radiocarbone conventionnel : 3520 ± 30 BP Résultats calibrés (95 % de probabilité) : 1930-1750 Cal BC (3880-3700 Cal BP)
Fosse 345. Fragments de céramique crépie <b>Beta-435933</b> Âge radiocarbone conventionnel : 3490 ± 30 BP Résultats calibrés (95 % de probabilité) : 1890-1740 Cal BC (3840- 3690 Cal BP) 1710-1700 Cal BC (3660-3650 Cal BP)
<b><i>El Camp del Viver</i></b> , Baho (Toledo i Mur <i>et al.</i> 2015). <b><i>Habitat de plein air</i></b>
Fosse 17. Vase monoansé et mamelon unique sur le bord et grand vase à 2 cordons horizontaux digités et mamelon(s) <b>Beta-394604</b> Âge radiocarbone conventionnel : 3570 ± 30 BP Résultats calibrés (95 % de probabilité) : 2015-1995 Cal BC (3965-3945 Cal BP) 1980-1880 Cal BC (3930-3830 Cal BP) 1835-1830 Cal BC (3785-3780 Cal BP)
Fosse 20. Bord associant cordon digité et mamelon <b>Beta-394605</b> Âge radiocarbone conventionnel : 3540 ± 30 BP Résultats calibrés (95 % de probabilité) : 1945-1865 Cal BC (3895-3815 Cal BP) 1850 -1770 Cal BC (3800-3720 Cal BP)
<b><i>La Carrerassa</i></b> , Perpignan (Vignaud 2000). <b><i>Habitat de plein air</i></b>
FY 2079, Bronze ancien, foyer, de petite taille, à galets chauffés <b>Ly-10730</b> Âge radiocarbone conventionnel : 4060 ± 35 BP Résultats calibrés : 2840-2473 Cal BC (probabilités maximales : 2615, 2578, 2505, 2595 Cal BC)
SI 2001, Bronze ancien, fosse cylindrique profonde, céramiques crépies <b>Ly-10731</b> Âge radiocarbone conventionnel : 3515 ± 35 BP Résultats calibrés : 1920-1742 Cal BC (probabilités maximales : 1791, 1783, 1828, 1840 Cal BC)
SI 2075, Bronze ancien, céramiques crépies <b>Ly-10732</b> Âge radiocarbone conventionnel : 3415 ± 45 BP Résultats calibrés : 1875-1620 Cal BC (probabilités maximales : 1713, 1692, 1736 Cal BC)
SP 2045, Bronze ancien, fosse contenant de graines, 2 grands vases à surfaces crépies <b>Ly-10733</b> Âge radiocarbone conventionnel : 3335 ± 40 BP Résultats calibrés : 1736-1520 Cal BC (probabilités maximales : 1675, 1621, 1655, 1605 Cal BC)
SI 2003, 1 tesson campaniforme, fragments crépis <b>Ly-10734</b> Âge radiocarbone conventionnel : 3650 ± 40 BP Résultats calibrés : 2138-1895 (probabilités maximales : 1993, 2027, 1982, 2105 Cal BC)

**Tabl. 1** – Résultats des analyses radiocarbone réalisés sur des échantillons de charbon de bois issus de trois habitats de plein air de la plaine roussillonnaise : El Camí de la Coma Serra, à Perpignan, El Camp del Viver, à Baho, et la Carrerassa, à Perpignan.

**Table 1** – Results of the radiocarbon analyses carried out on charcoal samples stemming from three open-air settlements in the Roussillon plain: El Camí de la Coma Serra at Perpignan, El Camp del Viver at Baho and la Carrerassa at Perpignan.



**Fig. 2** – Plan de la zone où se concentrent les vestiges Bronze ancien (DAO C. Cœuret, Inrap).

**Fig. 2** – Map of the area in which the Early Bronze Age remains were concentrated (CAD C. Cœuret, Inrap).

Le comblement des fosses FS 340 et FS 345 a livré des éléments de terre crue. Parmi les fragments de terre crue issus de la première, l'étude a reconnu des éléments de torchis et un fragment de vase en terre crue. Le comblement de la deuxième a fourni des fragments de brique crue (adobe ; Jandot, 2017).

### Les fondations de sablière

Les fondations de sablière sont des dispositifs rectilignes comportant des galets, de taille petite et moyenne, empilés dans une tranchée mesurant 0,20 m de large et environ 0,30 m de profondeur (fig. 2 ; fig. 3). Il convient de noter que, souvent, le creusement de la tranchée est imperceptible. La longueur de la tranchée varie entre 1 m et 1,50 m. En aucun cas nous n'y avons observé à l'intérieur des trous de piquets ou de poteaux. Elles se rapporteraient à des cloisons en matériaux légers. Mis à part celle qui fait partie du plan du bâtiment sur poteaux daté du Bronze ancien, les cinq autres structures n'ont pas livré de mobilier permettant de les dater directement. Nous les rattachons au Bronze ancien par analogie morphologique et du fait qu'elles se concentrent autour du bâtiment. En outre, aucun dispositif de ce type n'a été observé parmi les aires de forte occupation du Néolithique moyen.

Les fondations de sablières, SB 317 et SB 318, semblent avoir fonctionné ensemble. Elles forment une unité orienté nord-sud, légèrement arrondi, avec un retour vers le sud-ouest du côté de SB 317 (fig. 2B ; fig. 3, n° 4).

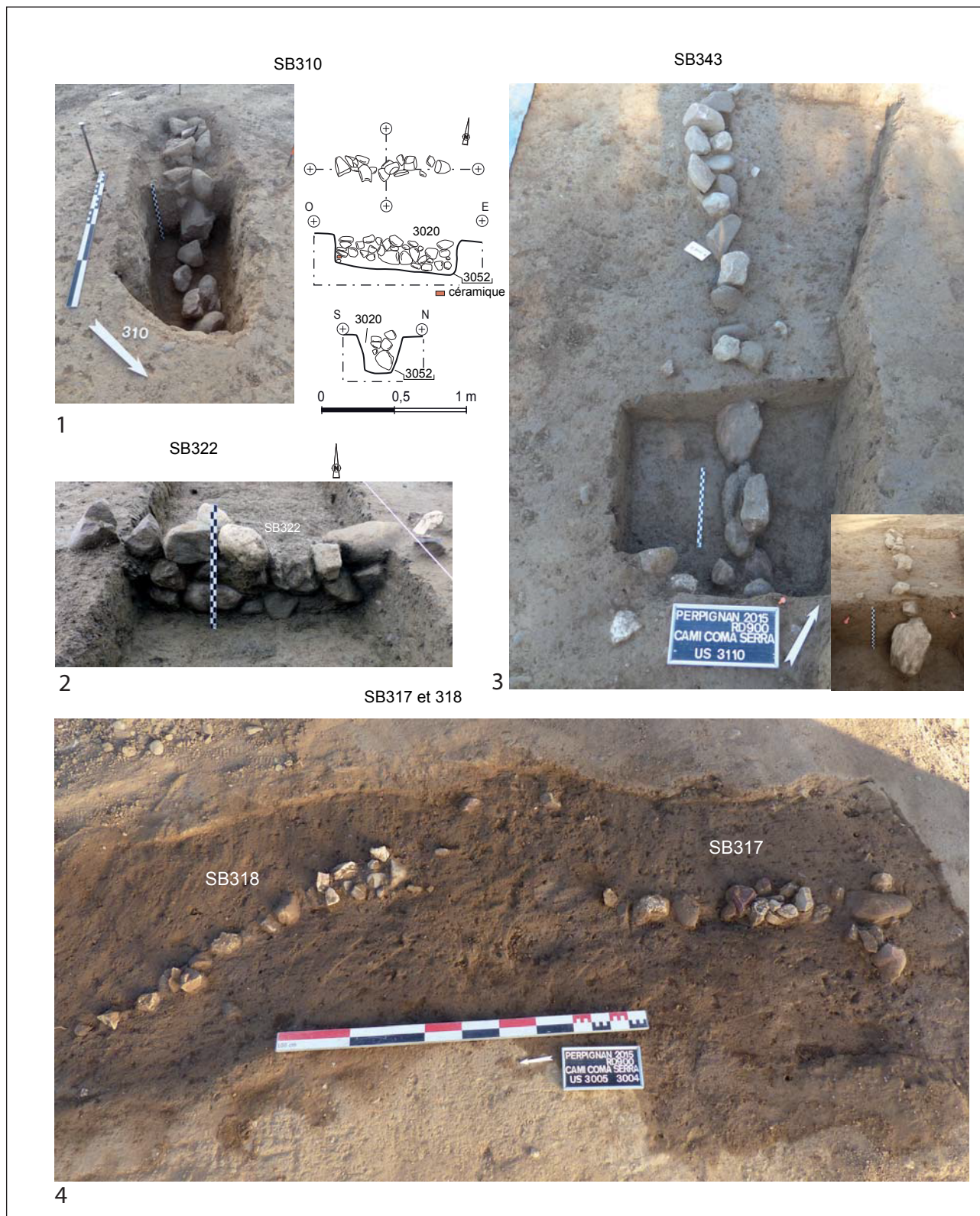
La fondation de sablière, SB 318, très abîmé, et la structure 308, formée par des cailloux disloqués, auraient pu fonctionner également ensemble (fig. 2C). Bien que sans contact direct, la fondation de sablière SB 318, orientée sud-ouest/nord-est, et ST 308, grossièrement, forment un ensemble dont le plan, partiel, rappelle celui du bâtiment sur poteaux avec, en outre, la même orientation.

Deux autres fondations de sablière, bien conservées, apparaissent isolées. La fondation de sablière SB 310 présente une orientation nord-est/sud-ouest (fig. 2D ; fig. 3, n° 1). L'orientation nord-ouest/sud-est de la fondation de sablière SB 343 est originale et n'a pas été constatée ailleurs (fig. 2E ; fig. 3, n° 3).

### Les trous de poteaux

Deux ensembles de 3 et 4 trous de poteaux s'organisent en arc de cercle ayant pu délimiter des constructions sur ossature en bois (fig. 2G et fig. 2F).

Le premier ensemble, PO 307-305-313, constituerait le côté oriental d'une éventuelle construction. Le deuxième ensemble, PO 337-338-339, constituerait l'arc oriental d'une possible construction supplémentaire.



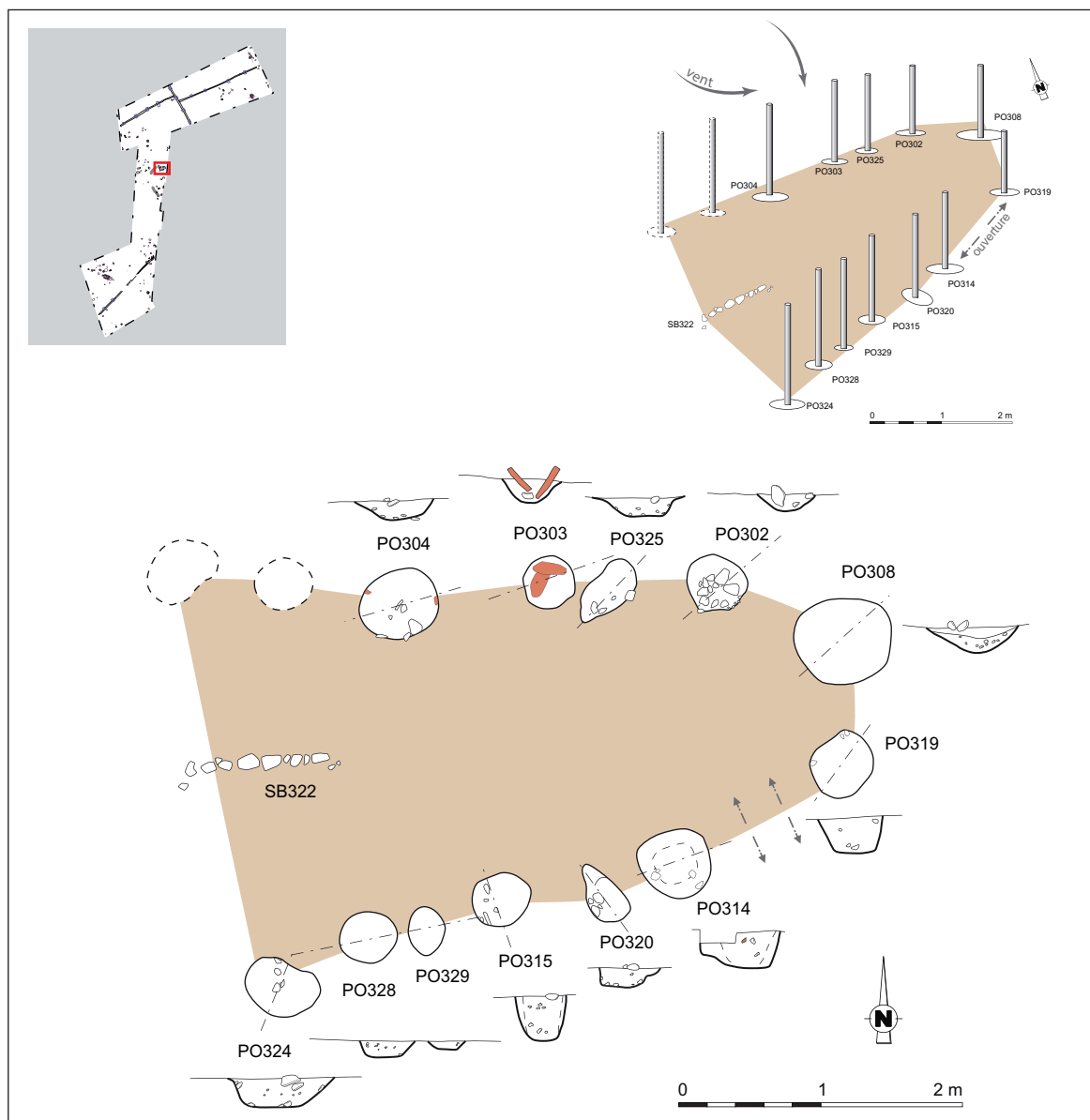
**Fig. 3 – Fondations de sablières (relevé et clichés A. Toledo i Mur, A. Polloni et S. Vigier ; DAO C. Cœuret, Inrap).  
 Fig. 3 – Foundations and sill beams (drawings and photographs A. Toledo i Mur, A. Polloni and S. Vigier; CAD C. Cœuret, Inrap).**

**Le bâtiment sur poteaux**

Le plan subrectangulaire à abside du bâtiment sur poteaux est délimité par douze trous de poteaux (fig. 2A ; fig. 4). Le côté ouest du bâtiment, le plus large,

était protégé par une sorte d’auvent s’appuyant sur une fondation de sablière.

Le côté nord est délimité par un alignement partiel de quatre trous de poteaux. Deux trous de poteaux supplémentaires, nécessaires pour compléter le plan,



**Fig. 4 –** Bâtiment sur poteaux : plan et vue en perspective (relevés S. Vigier et A. C. Nalin ; DAO C. Cœuret, Inrap).

**Fig. 4 –** Building built up on posts : plan and perspective view (drawings S. Vigier and A. C. Nalin; CAD C. Cœuret, Inrap).

n'ont pas été vus à la fouille. Les deux trous de poteaux délimitant le côté oriental s'organisent en arc de cercle, sorte d'abside sommaire. Le côté sud du bâtiment est formé par un alignement de six trous de poteaux. Parmi ces derniers, l'écart d'un mètre entre les trous de poteaux PO 314 et 319 ouvre un passage, à couvert du vent dominant.

Les trous de poteaux conformant le plan du bâtiment rectangulaire ont, en moyenne, un diamètre de 0,40 m. Le remplissage de l'un d'entre eux (PO 314) a permis d'observer le fantôme d'un poteau de 0,30 m de diamètre. La profondeur conservée des trous de poteaux varie entre 0,06 m et 0,32 m. Deux grands fragments d'un même vase à provisions à surface extérieure crépie, muni de cordons et d'un nombre indéterminé de mamelons digités, ont servi de calage au poteau installé dans le trou PO 303.

Le plan du bâtiment mesure 4,75 m de long. La largeur varie entre 1,75 m (côté est) et 3 m (côté ouest).

En multipliant la longueur par une largeur moyenne de 2,40 m, cela représente une surface de 11,4 m<sup>2</sup>. Hors auvent, la superficie intérieure utile est d'environ 7 m<sup>2</sup> avec une ouverture côté sud. L'auvent abrite une surface de 3 m<sup>2</sup> avec une séparation médiane représentée par la fondation de sablière.

#### *Orientation du bâtiment sur poteaux et prise du vent*

L'axe du plan subrectangulaire du bâtiment est orienté sud-ouest / nord-est. Le vent dominant, la tramontane, est un vent du nord-nord-ouest. La paroi nord est entièrement exposée au vent. La zone couverte par l'auvent est, elle, partiellement abritée. Du côté sud, l'ouverture du bâtiment, large d'1 m, est complètement protégée du vent dominant.

### *Bâtiment sur poteaux. Fonction et distribution de l'espace*

Le sol de fonctionnement (circulation) du bâtiment ayant disparu, les indices concernant sa vocation se sont évanouis. Toutefois, nous songeons à une unité domestique. L'espace intérieur, hors auvent, d'une surface utile d'environ 7 m<sup>2</sup>, aurait pu servir de lieu de couchage et de stockage de denrées.

L'auvent, d'une surface de 3 m<sup>2</sup>, était protégé de la tramontane. Cet espace était divisé en deux comme l'indique la présence de la fondation de sablière. Il offre la possibilité d'y réaliser des tâches domestiques à l'abri du vent et à la lumière du jour (cuisine, filage, mouture, etc.). Cet espace semi-extérieur aurait pu être complètement séparé de l'espace intérieur par une cloison ou bien une moitié aurait pu être ouverte de façon à avoir un passage vers la nef principale.

## UN HAMEAU DU BRONZE ANCIEN

Plusieurs auteurs ont signalé la difficulté que représente l'identification des constructions en terre et en bois. Dans la plaine du Roussillon, c'est particulièrement le cas. Les structures en creux y sont difficiles à identifier car comblement et encaissement présentent les mêmes caractéristiques, l'érosion y est forte en raison des phénomènes naturels et d'une agriculture intensive et mécanisée.

Sur le site, mis à part le plan du bâtiment sur poteaux qui ne fait pas de doute, on a pu observer des indices subtils (fugaces) de la présence d'autres constructions en terre et/ou bois. Nous faisons référence aux ensembles de fondations de sablières plus ou moins articulées et aux deux arrangements de trous de poteaux en arc de cercle. La récurrence des parois arrondies s'explique par le fait que ce type de paroi atténue la pression du vent en facilitant sa fuite : une surface ronde diminue de 0,5 la pression du vent (Hodara, 2005, p. 73-74).

La figure 2 illustre l'hypothèse d'un petit hameau formé par cinq, peut-être sept, constructions dont la superficie se situe autour des 10 m<sup>2</sup>. Ces indices se concentrent sur une aire d'environ 500 m<sup>2</sup>, autour du bâtiment sur poteaux et, *grosso modo*, présentent la même orientation à l'abri du vent dominant.

– A : bâtiment sur poteaux à plan subrectangulaire à abside avec une seule nef et un auvent. Il associe la charpente en bois et des murs en torchis.

– B et C : deux éventuelles constructions en terre massive (ou adobe) sur sablières. Les seuls indices sont les fondations de sablières identifiées. Les plans qui en résultent sont très partiels. Leurs extrémités orientales présentent une forme arrondie.

– D et E : deux fondations de sablières « isolées » auraient pu faire partie de deux bâtiments supplémentaires.

– F et G : deux éventuelles constructions sur poteaux. De la première on observe un ensemble de trois trous de

poteaux en arc de cercle et de la deuxième une extrémité de forme arrondie.

## L'occupation des rives de la Têt au Bronze ancien : nouvelles données de l'archéologie préventive

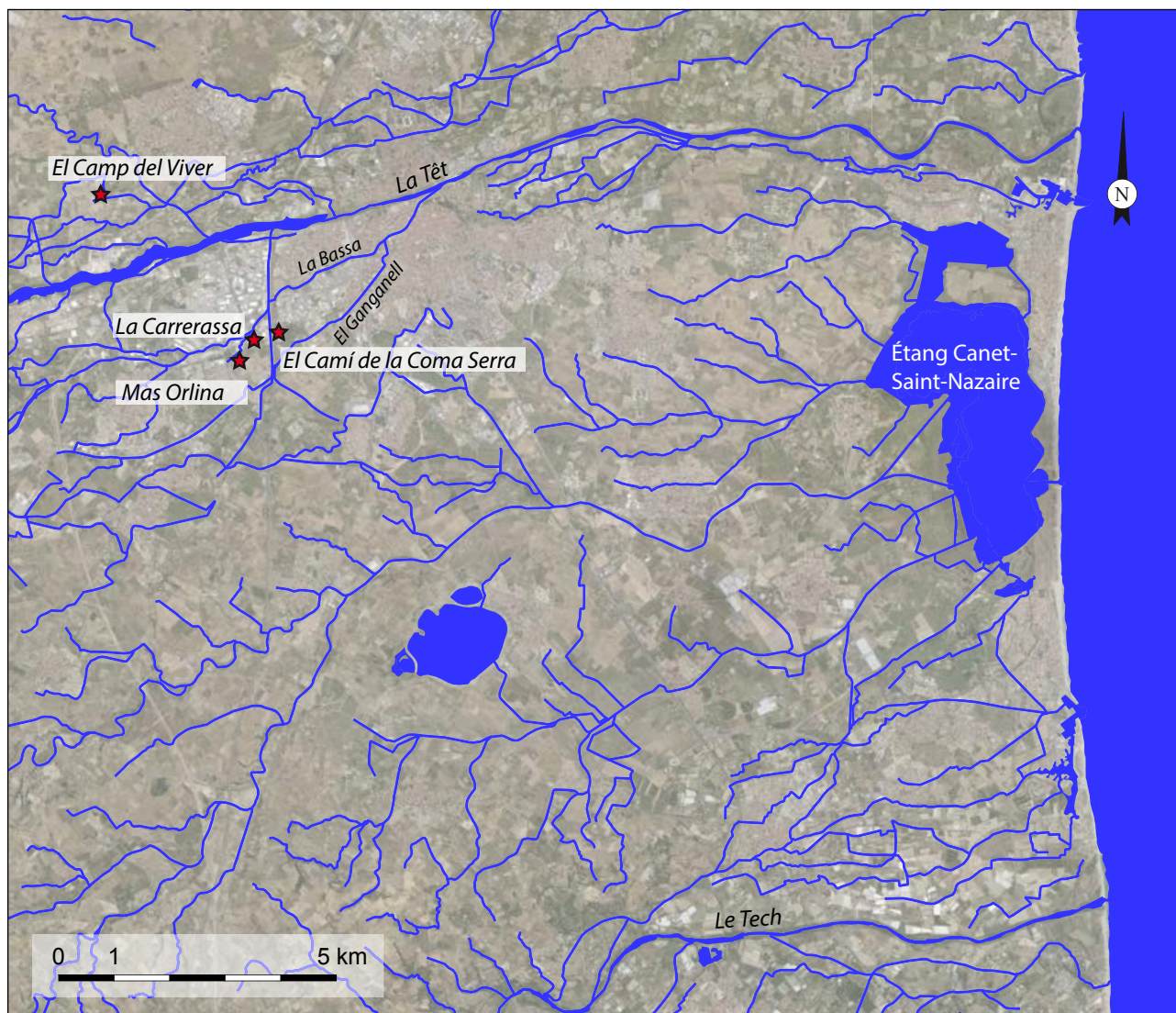
L'agglomération du Bronze ancien d'El Camí de la Coma Serra se trouve à 2 km de la rive droite de la Têt (fig. 5). De ce même côté et à 400 m vers l'ouest, se situent l'habitat de « la Carrerassa » et les vestiges de « Mas Orlina » à Perpignan (Toledo i Mur *et al.*, 2017 ; Vignaud *et al.*, 2000). Côté rive gauche, à moins d'1,5 km de la Têt et presque en face des sites précédents, se situe l'habitat d'« El Camp del Viver », à Baho (Toledo i Mur *et al.*, 2015). Les trois habitats de plaine, datés par radiocarbone entre 1900 et 1700 av. J.-C. (tabl. 1), se trouvent à environ 15 km de l'embouchure de la Têt. Les quatre sites ont livré, notamment, des céramiques à surfaces crépies.

## RESTITUTION DU BÂTIMENT

Lors de la réflexion concernant l'essai de restitution du bâtiment d'El Camí de la Coma Serra nous nous sommes documentés sur les hypothèses déjà émises par d'autres chercheurs, les reconstitutions de bâtiments protohistoriques érigés et les techniques de construction traditionnelles employées dans l'aménagement de cabanes en matériaux périssables (notamment Buchsenschutz et Mordant, 2005 ; De Chazelles, 2005 ; Frère-Sautot, 2006). Nous avons retenu trois publications.

Dans le département des Pyrénées-Orientales, la restitution de l'habitation 1 de « Ruscino » (Château-Roussillon, Perpignan), à rattacher au premier Fer (VI<sup>e</sup> av. J.-C.), a été abordée, premièrement, de façon théorique. Par la suite, le bâtiment à deux absides, de presque 8 m de long, a été reconstitué sur le site (fig. 6). Les chercheurs privilégient l'hypothèse de l'emploi de roseaux (*Arundo donax*) pour les parois et de sanil (*Phragmites*) pour la toiture (Marichal et Rébé, 2003, p. 199-209).

Il convient de noter, également, l'existence des cabanes de pêcheur de l'étang de Canet-Saint Nazaire (Canet-en-Roussillon), construites avec des roseaux et documentées depuis le XIX<sup>e</sup> siècle (fig. 7). Publié en 1980 dans « L'architecture rurale en Languedoc et en Roussillon », l'ouvrage explique et illustre le plan des cabanes des étangs (rectangulaire à double abside), les techniques de construction, les matériaux employés (roseaux, sanils) et la durée de vie des cabanes, qui varie entre 18 et 25 ans (Lhuisset, 2013, p. 95-102). Actuellement (printemps 2018), une de ces dix cabanes de pêcheurs, en mauvais état, est en train d'être mise à nu et reconstruite à l'identique. L'armature en bois de châtaignier est conservée. Six cents fagots de roseaux seront nécessaires pour l'aménagement des façades et de la toiture. L'utilisation de roseaux, creux, offre une isolation naturelle qui assure une atmosphère tempérée



**Fig. 5** – Carte avec la localisation des habitats Bronze ancien d'« El Camí de la Coma Serra », « la Carrerassa » et « Mas Orlina » à Perpignan et « El Camp del Viver » à Baho (DAO C. Cœuret, Inrap).  
**Fig. 5** – Map showing the location of the Early Bronze Age settlements of “El Camí de la Coma Serra”, “la Carrerassa” and “Mas Orlina” at Perpignan and “El Camp del Viver” at Baho (CAD C. Cœuret, Inrap).

à l'intérieur, de 8° C en hiver à 20° C maximum en été. Les roseaux se dilatent avec l'humidité, rendant la cabane étanche (Terra Nostra, 2018).

En ce qui concerne l'essai de restitution du bâtiment du Bronze ancien d'El Camí de la Coma Serra, nous proposons une maison semi-rigide du type B de Jean-José Hodara (Hodara, 2005, p. 72, fig. b).

### Les indices livrés par la fouille pour la restitution du bâtiment

La fouille n'a livré aucun indice du type d'essences utilisées dans la construction de la charpente en bois du bâtiment du Bronze ancien. Le tamisage du sédiment prélevé dans le comblement des trous de poteaux n'a fourni aucun échantillon de charbon de bois à analyser.

En ce qui concerne les parois, nous privilégions l'hypothèse de l'utilisation du torchis dans l'élévation des parois du bâtiment sur poteaux. Des restes de torchis ont été récupérés associés à la fondation de sablière SB 316 et

dans le comblement des fosses FS 335, FS 340 et FS 345 (Jandot, 2017).

La situation de l'établissement Bronze ancien, proche de la Têt de et entre deux cours d'eau secondaires, permet d'envisager un paysage où les roseaux poussent aisément. Les cannes sont un bon matériau pour la réalisation du clayonnage.

### Compartimentation de l'espace couvert

La restitution représente l'hypothèse énoncée *supra* (cf. 1.5.2.) : un bâtiment sur poteaux d'une seule nef, doté d'un auvent (fig. 8). Le bâtiment comporte un espace intérieur, d'une surface d'environ 7 m<sup>2</sup>, avec une ouverture côté sud, à l'abri du vent dominant. L'auvent protège un espace, de 3 m<sup>2</sup>, subdivisé en deux par une cloison légère, représentée par la fondation de sablière. Cet espace, semi-extérieur, aurait pu servir d'espace de travail et, éventuellement, comporter une deuxième ouverture de l'espace intérieur.





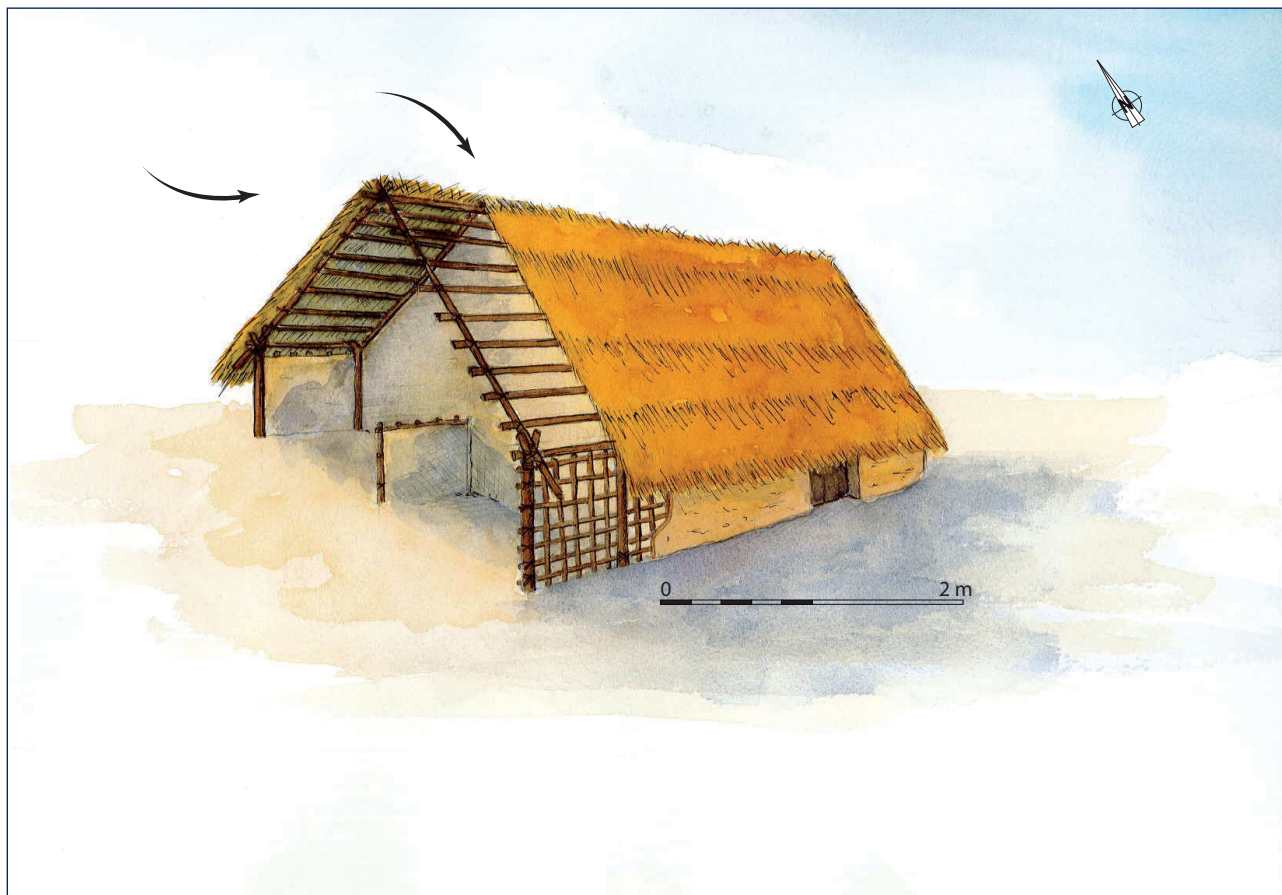
**Fig. 6** – « Ruscino » (Château-Roussillon, Perpignan). Restitution d'une habitation de l'âge du Fer (photo © Ville de Perpignan, direction du patrimoine et de l'archéologie).

**Fig. 6** – "Ruscino" (Château-Roussillon, Perpignan). Reconstruction of an Iron Age house (photograph © Ville de Perpignan, direction du patrimoine et de l'archéologie).



**Fig. 7** – Vue et détails d'une des cabanes de pêcheur de l'étang de Canet-Saint-Nazaire, Canet-en-Roussillon (clichés C. Cœuret, Inrap).

**Fig. 7** – View and details of one of the fisherman's huts of the pond of Canet-Saint-Nazaire, at Canet-en-Roussillon (photographs C. Cœuret, Inrap).



**Fig. 8** – Restitution du bâtiment du Bronze ancien du site « El Camí de la Coma Serra », à Perpignan (aquarelle C. Cœuret, Inrap).

**Fig. 8** – Reconstruction drawing of the Early Bronze Age building of the “El Camí de la Coma Serra” site at Perpignan (watercolour painting C. Cœuret, Inrap).

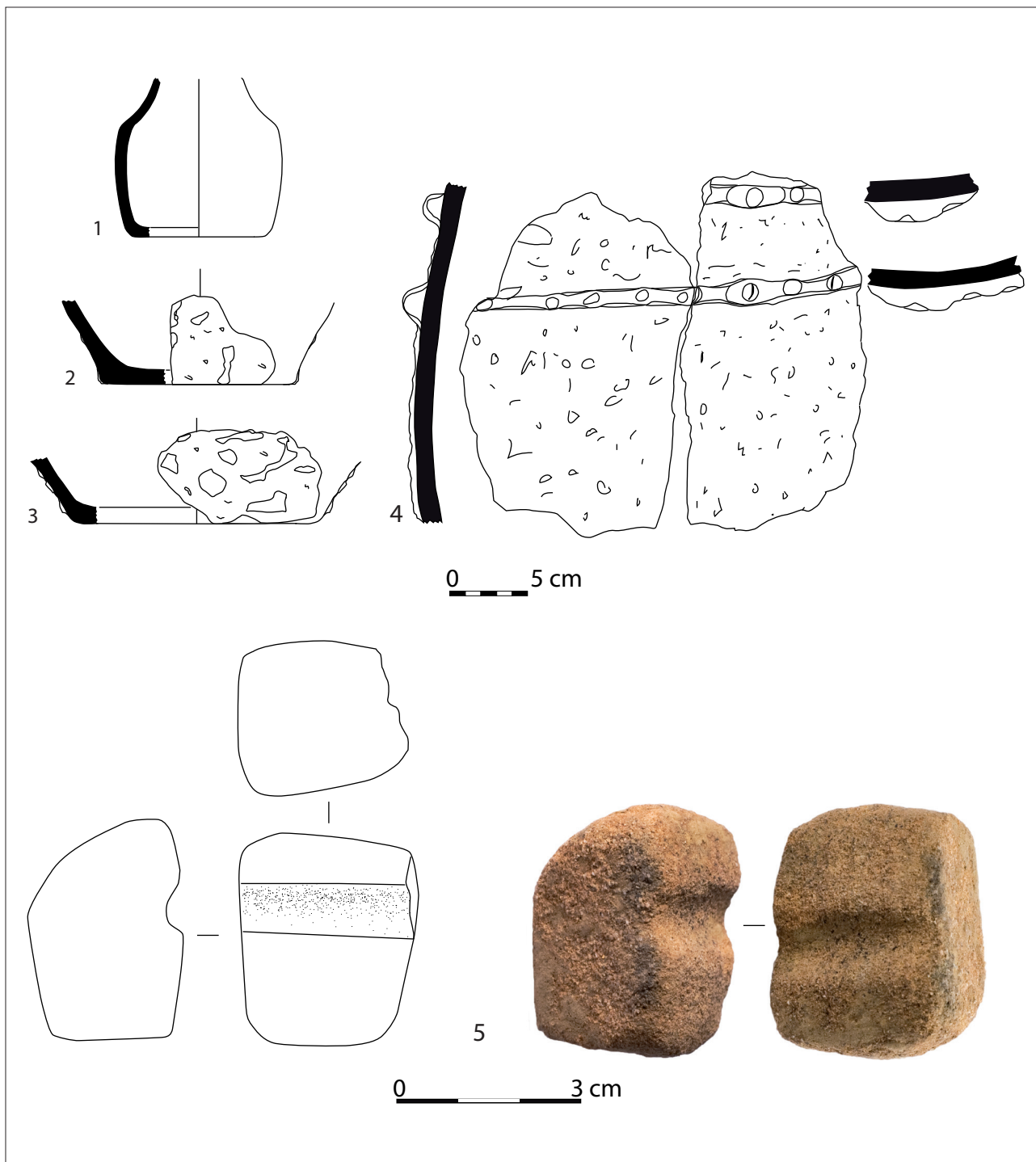
## CONCLUSIONS

Le bâtiment sur poteaux associé à une fondation de sablière mis au jour au lieu-dit El Camí de la Coma Serra à Perpignan est à rattacher au Bronze ancien. Pour la phase initiale de l’âge du Bronze et pour le département, il s’agit du premier plan nettement identifié d’une construction de ce type. Jusqu’à présent les fouilles archéologiques, programmées ou préventives, montraient des concentrations de trous de poteau sans une organisation précise ou on percevait, au mieux, des alignements. En revanche, on connaît le plan à double abside du bâtiment sur poteaux d’Amélie-les-Bains « El Camp de les Basses » daté du Bronze final IIIb. Cette construction mesure 25 m de long et 7 m de large mais à ce jour elle reste inédite (Wuscher et Pezin, 2010 ; Pezin *et al.*, 2014, p. 164-165, fig. 81)

Parmi les vestiges du Bronze ancien d’El Camí de la Coma Serra il est à noter la présence d’un lot réduit de 175 fragments céramiques, dont 31 à surfaces crépies,

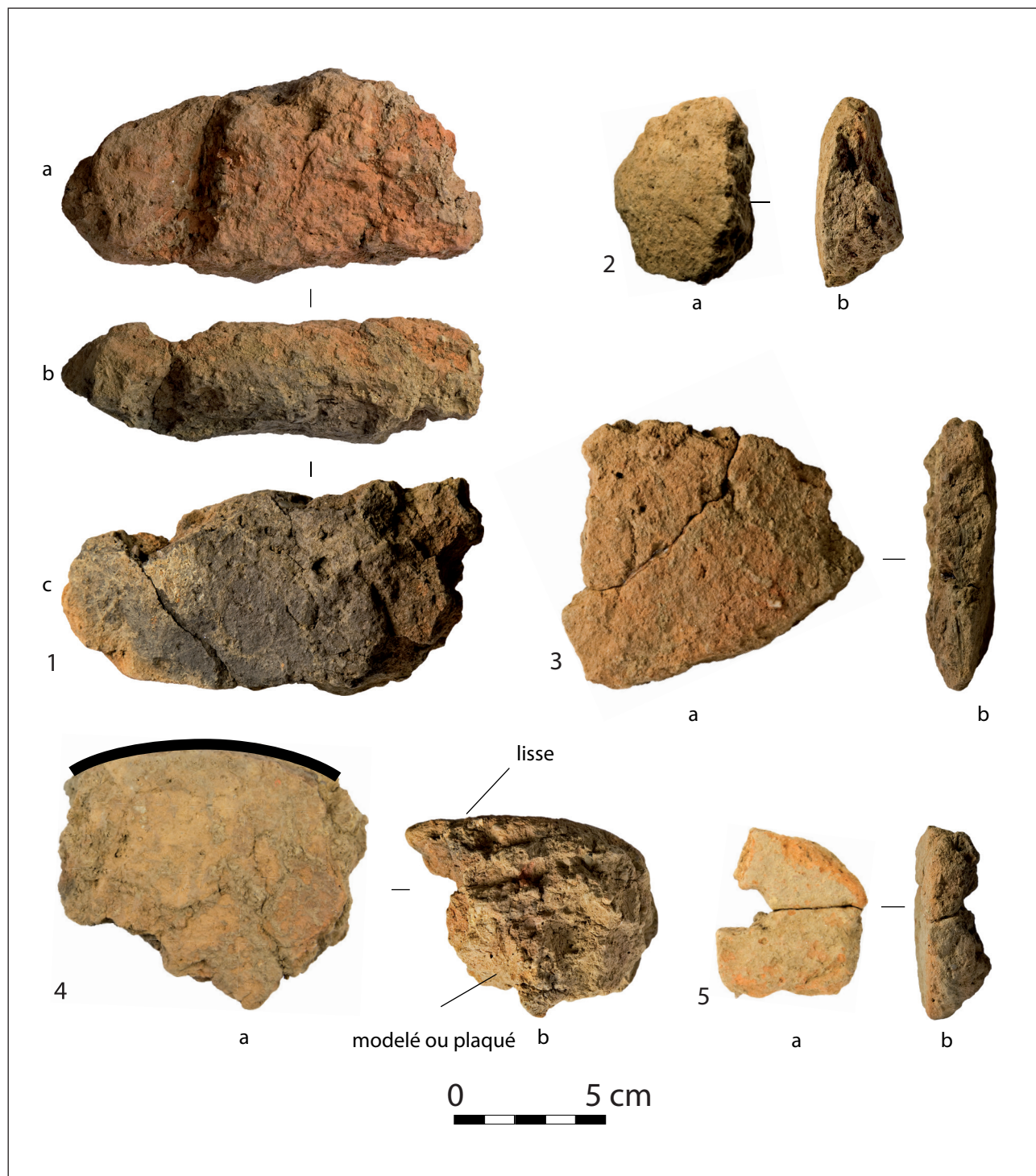
caractéristiques de la période, ainsi qu’un fragment de moule ou de pierre à aiguiser en grès fin (fig. 9). L’étude minutieuse de Céline Jandot sur les petits fragments de terre crue issus du four a permis d’en identifier le type (fig. 10).

D’après des traces fugaces sur le terrain, le bâtiment faisait partie d’un petit hameau formé par d’autres constructions de terre et de bois. D’autres sites à rattacher également au Bronze ancien se situent à proximité (« la Carrerassa » et « Mas Orlina » à Perpignan) ou bien juste de l’autre côté de la rivière (« El Camp del Viver », Baho). Ces sites se situent dans la plaine alluviale de la Têt, à environ 2 km de celle-ci et à moins de 15 km de son embouchure. Ces distances favorisaient l’interaction avec les milieux fluviale et marin. La découverte, fouille et étude du mobilier de ces sites apporte des précieux renseignements venant combler le vide d’information sur l’occupation des plaines côtières du Languedoc-Roussillon à l’âge du Bronze (Gusi Jener *et al.*, 2010 ; Gailledrat, 2014 ; Ropiot, 2015).



**Fig. 9 – 1 à 3 :** céramiques issues des structures Bronze ancien fouillées lors de la phase diagnostic ; **4 :** fragment de panse à surface crépie associée à des cordons et à des mamelons digités, dans le comblement du trou de poteau PO 303 du bâtiment. **5 :** fragment de moule ou de pierre à aiguiser en grès fin, dans le comblement de la fosse FS 9 (dessins : A. Toledo i Mur ; cliché : C. Cœuret, Inrap).

**Fig. 9 – 1 to 3:** potteries stemming from the Early Bronze Age features excavated during the diagnostic; **4:** belly fragment with roughened surface associated with finger-impressed cordons and knobs, stemming from the filling of post hole PO 33 of the building; **5:** fragment of a mould or a whetstone made of fine sandstone stemming from the filling of pit FS 9 (drawings: A. Toledo i Mur; photograph C. Cœuret, Inrap).



**Fig. 10** – Fragments de parois du four FR 251. 1 : fragment avec armature végétale ; a : face externe ; b : profil avec empreinte (diam. 2 cm) ; c : face interne (noircie). 2 et 3 : fragments bombés de paroi de four avec bord arrondi (montage par bande, partie mâle) ; a : face externe ; b : profil. 4 : fragment de paroi de four (partie inférieure) ; a : face externe avec restes de paroi lissée (liseré noir) ; b : profil de l'épaisseur conservée. 5 : fragment de carneau de sole ; a : vue supérieure (lissée) ; b : profil avec partie inférieure altérée par le feu (identification C. Jandot ; clichés C. Cœuret, Inrap).

**Fig. 10** – Fragments of the wall of oven FR 251. 1: fragment with plant framework; a: external face; b: profile section with imprint (diameter 2 cm); c: internal face (blackened). 2 and 3: domed fragments of the walls of the oven exhibiting a rounded edge (assembly by strips, male part); a: external face; b: profile section. 4: fragment of the wall of the oven (lower part); a: external face including remains of smoothed wall (black border); b: profile section of the preserved width. 5: fragment of a sole flue; a: upper view (smoothed); b: profile section with lower part damaged by fire (identification C. Jandot; photographs C. Cœuret, Inrap).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BUCHSENSCHUTZ O., MORDANT C. (2005) – *Architectures protohistoriques en Europe occidentale du Néolithique final à l'âge du Fer*, actes du 127<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Nancy, 15-20 avril 2002), Paris, CTHS, 548 p.
- DE CHAZELLES C.-A. (2005) – Les architectures en terre crue du Sud de la France aux âges des métaux (Bronze final-âge du Fer), in O. Buchsenschutz et C. Mordant (dir.), *Architectures protohistoriques en Europe Occidentale du Néolithique final à l'âge du Fer*, actes du 127<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Nancy, 15-20 avril 2002), Paris, CTHS, p. 25-39.
- FRÈRE-SAUTOT M.-C. (2006) – *Des trous... Structures en creux pré- et protohistoriques*, actes du colloque international (Baume-les-Messieurs et Dijon, 24-26 mars 2006), Montagnac, Monique Mergoïl (Préhistoires, 12), 475 p.
- GAILLEDRAT É. (2014) – *Espaces coloniaux et indigènes sur les rivages d'Extrême-Occident méditerranéen (X<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. avant notre ère)*, Montpellier, PULM (Mondes anciens), 293 p.
- GUSI JENER F., LUJÁN VALDERRAMA J. L., BARRANCHINA IBÁÑEZ A. M., AGUILLELLA G. (2010) – Aproximación al estudio del poblamiento litoral-costero durante la edad del bronce en la fachada oriental de la península Ibérica y del Mediodía francés, *Quaderns de Prehistòria i Arqueologia de Castelló*, 28, p. 59-138.
- HODARA J.-J. (2005) – L'architecture de l'habitat protohistorique : contraintes techniques, in O. Buchsenschutz et C. Mordant (dir.), *Architectures protohistoriques en Europe Occidentale du Néolithique final à l'âge du Fer*, actes du 127<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Nancy, 15-20 avril 2002), Paris, CTHS, p. 65-76.
- JANDOT C. (2017) – Éléments de terre crue issus de l'occupation Bronze ancien, in A. Toledo i Mur, A. Polloni, J. Kotarba, F. Decanter, L. Bernard, M. Bouchet et V. Canut (dir.), *Perpignan. RD 900 section centre : El Camí de la Coma Serra, Perpignan, Occitanie, Pyrénées-Orientales*, rapport de fouille, INRAP Méditerranée, Nîmes, p. 260-266.
- LHUISSET C. (2013) – *L'architecture rurale en Languedoc, en Roussillon*, Canet-en-Roussillon, Trabucaire, 399 p.
- MARICHAL R., RÉBÉ I. (2003) – *Les origines de Ruscino (Château-Roussillon, Perpignan, Pyrénées-Orientales) du Néolithique au premier âge du Fer*, Lattes, CNRS (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 16), 298 p.
- PASSARRIUS O., PORRA V., BÉNÉZET J. (2014) – *Rocade ouest de Perpignan, diagnostic de la phase n° 2*, rapport de diagnostic, PAD, Département des Pyrénées-Orientales, SRA Languedoc-Roussillon, Perpignan, 113 p.
- PEZIN A. (2014) – *Entre fleuve et versant, de l'âge du Bronze à l'Antiquité : Pyrénées-Orientales, Amélie-les-Bains, Camp de las Basses*, rapport de fouille, INRAP Méditerranée, Nîmes, 265 p., 233 p. et 219 p.
- POIRIER P. (2017) – Étude anthracologique, in A. Toledo i Mur, A. Polloni, J. Kotarba, E. Berthelo, C. Da Costa, C. Durand (dir.), *Perpignan. RD 900, section centre : El Camí de la Coma Serra, Perpignan, Occitanie, Pyrénées-Orientales*, p. 223-225.
- ROPIOT V. (2015) – *Espaces habités et espaces parcourus le long des cours d'eau du Languedoc occidental, du Roussillon et de l'Ampourdan du IX<sup>e</sup> s. au début du II<sup>e</sup> s. avant notre ère*, Autun, Monique Mergoïl (Archéologie du paysage, 2), 431 p.
- TERRA NOSTRA (2018) – Canet-en-Roussillon. Nouvelle cabane « à l'ancienne », *Terra Nostra. Le magazine de Perpignan méditerranée métropole*, avril-mai 2018, p. 19.
- TOLEDO I MUR A., POLLONI A., LAGARRIGUE A., KOTARBA J., BERTHELO E., DA COSTA C., DURAND C. (2015) – *El Camp del Viver : des fréquentations à vocation agricole pendant la Préhistoire récente et l'âge du Bronze, un parcellaire du Haut Moyen Âge : Baho : Languedoc-Roussillon, Pyrénées-Orientales (66)*, rapport de fouille, INRAP Méditerranée, Nîmes, 247 p.
- TOLEDO I MUR A., POLLONI A., KOTARBA J., DECANTER F., BERNARD L., BOUCHET M., CANUT V. (2017) – *Perpignan. RD 900 section centre : El Camí de la Coma Serra, Perpignan, Occitanie, Pyrénées-Orientales*, rapport de fouille, INRAP Méditerranée, Nîmes, 392 p.
- TOLEDO I MUR A., LAGARRIGUE A. (2017) – Les ensembles céramiques du Bronze ancien et du Bronze final IIIa d'El Camp del Viver, (Baho, Pyrénées-Orientales), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 39, p. 9-40.
- VIGNAUD A., MAZIÈRE F., BOUBY L., MARTZLUFF M., VERDIN P., KOTARBA J., BERGERET A., IZARD V. (2004) – *RN 9, Perpignan. Contournement du Grand Saint-Charles (La Carrerassa, Orle-Ouest, Mas Orlina). Vestiges d'un habitat groupé du Bronze ancien.*, rapport de fouille, INRAP Méditerranée, Perpignan, 32 p.
- WUSCHER P., PEZIN A. (2010) – Morphogenèse de la vallée du Tech à Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales) durant l'Holocène et évolution des versants jusqu'à la fin de l'âge du Bronze, *Quaternaire*, 21, 4, p. 345-356.

**Assumpció TOLEDO I MUR**  
 INRAP Méditerranée  
 6, rue du Fer à Cheval  
 F-66240 Saint-Estève  
 assumpcio.toledo-i-mur@inrap.fr